

EMANUELE DE REGGI



BENOIT
DE GORSKI
GENEVE



coordination/organizzazione
Constance de Gorski

graphique/graphics
Daniele Cavari

traductions/ translations
Lexis, Florence

photographies/photos/Emanuele De Reggi

imprimé/printed
Septembre 2010
Grafiche Borri - San Casciano in Val di Pesa

EMANUELE DE REGGI

SCULPTURES

GENEVE, Octobre 2010

BENOIT
DE GORSKI





Amateur d'art contemporain depuis 30 ans et connaisseur de cet art vivant, il est toujours très captivant de dévoiler un nouvel artiste, sorte de rapport magique qui lie artistes, galeristes et collectionneurs.

Emanuele de Reggi, que je ne connaissais pas il y a quelques semaines, m'a fait découvrir son



Cosmos. Il voit le jour en 1957 à Florence, baignant dans l'Art car son «nonno» le célèbre Emanuele Cavalli (1904-1981) fut parmi les trois peintres de la nouvelle école romaine de peinture.

Son petit-fils choisit pour sa part la sculpture. Pour lui «la sculpture est une nécessité, il y a plus d'émotion que dans le dessin, étape préparatoire; la sculpture est la fille de l'architecture qui fait appel à tous les sens». Emanuele se partage entre la fonderie de Pietrasanta et celle de Thailande où ce dernier a découvert une culture «pure» selon lui car jamais «colonisée».

L'usage de forges du Sud-Est asiatique lui permet de créer dans des conditions plus abordables et de «simplifier voir d'épurer son langage». Il réalise d'abord de petites œuvres «intimes» que vous découvrirez lors de son exposition à Genève chez Benoit de Gorski, mais son désir plus intime est de continuer à faire l'objet de commandes publiques monumentales et de rendre ainsi l'art à l' "Agora": deux mondes différents du plus petit au plus grand.

«Je ne me considère pas figuratif, tout en utilisant abondamment le corps dans ma sculpture. Je cherche surtout, par cette métaphore et par cette matière, à véhiculer mes idées, à décrypter les sensations humaines, je m'identifie à un certain maître, Rodin».



Emanuele de Reggi est bouddhiste et cette «philosophie» transpire et transparaît dans le langage allégorique de ses créations. Il n'est pas proche des réalistes tel Magritte, même si certaines compositions et sujets sont similaires visuellement.

Revenons sur la symbolique de certaines créations dont la fragilité et l'équilibre instable témoignent des aléas de son univers. On perçoit un climat de grande solitude dans ses personnages qui semblent errer sur ces demi-sphères qu'Emanuele décrit comme «ses vaisseaux de l'univers». L'artiste, tout en acquiescant, m'a ouvert son cœur en illustrant sa pensée. Très influencé et nourri de cette philosophie bouddhiste, il déclare «la fragilité nous permet, connaissant nos faiblesses, de nous améliorer et de nous renforcer». Il poursuit avec cette citation de Bouddha «nothing is for ever but change» qui reflète sa notion d'équilibre. Cette solitude, sous-jacente, n'est en rien liée à de la tristesse; le sculpteur est serein face à cette situation familière.

Certains thèmes récurrents tel l'arbre, pointant vers l'infini, symbolisent cette capacité de survivre, ce témoignage de vie éternelle, un clin d'œil aux maux de la planète.

Décodons une des œuvres exposée à Genève, la Barca del Buddha:



L'artiste brosse ici sa vision de la compassion bouddhiste, la tolérance. Le socle est sculpté par la chevelure ondulée de Bouddha. Le cyprès consent à dévoiler le secret de ses entrailles: un cœur qui flotte sur du sucre en poudre.

Je souhaite que toutes ces «barques et vaisseaux de l'univers», que vous croiserez au gré des pages de ce splendide ouvrage, vous apportent paix et tolérance en ce monde si vulnérable.

David H.Brolliet

Cet ouvrage marque mon adhésion
pour l'œuvre merveilleuse de
mon ami Emmanuel
Benoit.



BARCA DEL BUDDHA *bronze* 2008 52 x 56 x 25 cm (20.47 x 22.05 x 9.84 inches)



UN PAIO 2010 bronze cm 57 x 28 x 34 (22.44 x 11.02 x 13.39 inches)



LA VENERE DI BANGKOK bronze 2010 cm 80 x 46 x 50 (31.5 x 18.11 x 19.69 inches)
dans la page suivante: MADRE DI TUTTE LE BARCHE bronze 2010 cm 82 x 207 x 10 (32.28 X 81.5 X 3.94 inches)







LA VANITA' 2010 *terre cuite* cm 162 x 44 x 47 (63 x 68 x 18.5 inches)



LA VERITA' 2010 *terre cuite* cm 162 x 44 x 47 (63.68 x 17.32 x 18.5 inches)



LA VANITA' *détail*



LA VERITA' détail

dans la page suivante: ARCA bronze 2005 94x130x78 cm (37.01 x 51.18 x 30.71 inches)





ARCA détail



ARCA détail



PUERTO MADERO 2010 bronze cm 46 x 18 x 7 (18.11 x 7.09 x 2.76 inches)



LA ZUPPA *bronze* 2008 cm 19 x 35 x 36 (7.5 x 13.78 x 14.17 inches)



GOOD MORNING BANGKOK *bronze* 2008 cm 32 x 36 x 35 (inches)

dans la page suivante: NOTTE NEL LAGO *bronze* 2007 cm 56 x 113 x 26 (12.6 x 14.17 x 13.78 inches)







ANTONIO bronze 2010 cm 43 x 33 x 39 (16.93 x 12.99 x 15.35 inches)



UNA VACANZA bronze 2008 cm 28 x 28 x 24 (11.02 x 11.02 x 9.45 inches)

dans la page suivante: LA PIAZZA bronze 2008 cm 19 x 38 x 38 (7.48 x 14.96 x 14.96 inches)







MEZZOMONDO DI GIOIA *bronze* 2010 cm 55 x 55 x 55 (21.65 x 21.65 x 21.65 inches)



MEZZOMONDO DI DOLORE bronze 2010 cm 44 x 56 x 56 (17.32 x 22.05 x 22.05 inches)

dans la page suivante: ORO bronze 2010 cm 34 x 100 x 95 (13.39 x 39.37 x 37.4 inches)





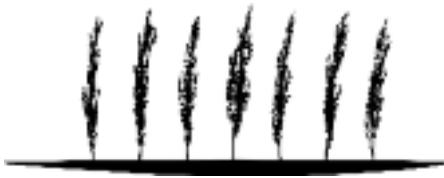


SANGIOVETA *terre cuite avec Murano verre* 2000 cm 250x80x60 (98.4 x 31.5 x 23.6 inches)





WATCHING FOOTBALL *bronze* 2010 cm 50 x 32 x 28 (19.69 x 12.6 x 11.02 inches)



Cito a memoria da un testo mai esistito:

“La Guadalupa non sarebbe stata l’ultima delle mete, ma una fila di alberi di fiume insisteva che il mio ritorno fosse più lesto dei freschi alisei oceanici.

Non avvezzo al nuoto in acqua di cottura (sale non troppo, ma pur sempre presente) cadenzai le bracciate da acque dolci sulla distanza atlantica che avrei percorso. Non sfiorai che riflessi di sole e di luna, senz’altra opposizione se non quella dei moti ondosi e di qualche curiosa creatura d’aria e di mare. Poi l’acqua di sale terminò e non ebbi che da superare qualche cima, certe foreste fuori di taglio e pianure di mal celate ma attraenti monotonie.

Infine il grande monte. Un epico andare su e poi discendere, senza più ghiaccio in corpo. E quindi il lago, il luogo dell’appuntamento, dell’incontro.

Anche per loro non era stato facile raggiungerlo, avevano dovuto riscuotere il consenso dei corsi d’acqua e lasciare foglie morte in pegno alle rive del fiume. Ma adesso erano arrivati, si stavano specchiando nel loro oceano, in attesa di un nuovo sguardo, di nuovi sentimenti.

Ed io ero giunto fin là per dare loro quello sguardo, quei sentimenti. Ne era valsa la pena”.

Non so se il lago descritto sia quello di Ginevra, né se gli alberi siano quelli in mostra. Una cosa la posso dare per certa, ad ogni modo: se così fosse e quindi se è valsa la pena di lasciare la Guadalupa per raggiungerli, meriterà allora lasciare qualsiasi altro luogo per godere di tutto quanto qui è esposto, in riva al lago. Di Ginevra.

Andrea Furrer



"Etant un ami d'Emanuele De Reggi depuis longue date, j'ai présenté sa première exposition en solo à la Galerie Arco Farnese de Rome (1991). Au-delà d'une amitié personnelle, notre relation se nourrit d'une connaissance mutuelle profonde (j'ai écrit une monographie sur son grand-père et donc aussi d'une conscience de ses racines tant culturelles que psychologiques. Et - j'ajouterais - d'une nécessaire participation à ses enractinements et déracinements continus: l'agitation d'Emanuele est proverbiale, il a vécu partout. Il a absorbé les stimulations de ses pérégrinations, et dès qu'il s'établit un peu dans un lieu, il ressent tout de suite l'envie de changer de vie. Une sorte d'Ulysse qui, de par son métier de sculpteur, possède un encombrant, perpétuel déplacement sur ses épaules. De l'Australie aux États-Unis, de l'Amérique Latine à la Thaïlande, de l'Espagne à l'Italie (qui heureusement reste son point de repère) Emanuele n'a pas eu l'expérience de voyages, mais celle de vies vécues et en quelque sorte souffertes. Il n'est toutefois pas un esthète cosmopolite, mais un homme à la constante recherche de ses fondements, toujours remis en question. Etre sculpteur n'est pas un métier, mais plutôt un gène instinctif avec lequel il est né et qui le constraint à cette discipline, dont il ne peut fuir. Je ne sais si en fait il veut la fuir, comme l'un de ces héros grecs poursuivis par le sort - tel Oedipe - qui voudrait échapper à son destin écrit pour lui. Certes, il est vrai que si parfois il éprouve ce sentiment, il le cache bien, et revient chaque fois, avec une passion renouvelée, affronter le défi de la matière. Dans la moitié de sa vie, la chose la plus surprenante est qu'il n'apparaît ni blasé, ni fatigué de cet incessant renouvellement auquel il se soumet, et le résultat se voit au travers d'une sculpture toujours plus affinée et distillée, à laquelle s'ajoute le sourire intemporel d'un Orient élégant et ancien où il a choisi de travailler et créer maintenant."

Fabio Benzi



Le jardin de l'atelier de Pietrasanta



BIOGRAPHIE

Né en 1957 à Florence, étudie au lycée classique, il vit en étroit contact avec son grandpère, le peintre Emanuele Cavalli de 1976 a 1980 il accomplit une série de longs voyages au Centre et Nord-Amérique, en extrême-Orient, en Australie et en Inde. En 1981 il fréquente l'Ecole du Nu à Florence. Il retourne en Australie pour trois ans et apprend à sculpter, réalisant des grandes figures en bois.

De 1984 à 1987 vit à Pietrasanta où il apprend le métier travaillant avec Giulio Ciniglia.

De 1988 à 1989 il vit à New York où il collabore avec des scénographes et des designers.

En 1989 il est à Barcellone et l'année suivante il s'établit à Pietrasanta où il réalise son atelier.

En 1992 il collabore avec Erling Laberg à la restauration de la Fontaine de la Transumanse, Avellino

En 1994 il collabore avec l'architecte Lorenzo Berni à la réalisation d'un nouveau Siège de la Andersen Consulting à l'intérieur de l'édifice ex-Montecatini à Milan dessiné par Gio' Ponti. Il exécute un groupe de trois grandes sculptures dans le hall principal.

En 1995 il collabore avec Didier Legrand à la restauration de la "Pierre des Fièvres", Le Puy en Velay, France.

En 1996 il collabore avec Jesus Moctezuma pour la maison d'édition Domus à un project de package design. La même année il part pour un long voyage autour du monde. Il s'arrête sur une peti

te île des Fidjiis où il retournera plusieurs fois.

En 1997 La Chambre des Députés aquiert devient achète une de ses sculpture exposée à la XII Quadriennale de Rome.

En 1999 il gagne le concours d'idée pour réaliser une fontaine sur la place d'Ostellato, Ferrara, projetée par l'architecte Cervellati.

En 2001 il gagne le concours national de sculpture "50 ème Anniversaire de l'inondation dans le Polesine", une idée monumentale pour la place de Rovigo.

En 2004 a été commandé un sculpture monumentale pour une place de Port Warwick, Newport News, Virginia

En 2006 il voyage longtemps en Amérique du Sud et plus tard il visite la Nouvelle Calédonie.

En 2007 il retourne en Inde et en Thailande où il fond des grandes oeuvres de bronze, une de celles-ci est achetée par la Ville du Newport News, Virginia, pour la place de la bibliothèque communale.

En 2009 il continue à collaboré avec l'architecte Lorenzo Berni à Milan.

En 2010 l'Université de Newport News, Virginia achète un bronze monumental "Francesco" qui sera installé sur une nouvelle place du campus.

En ce moment il vit et travaille entre Bangkok et Pietrasanta où réside son atelier.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1986 Simposio "Artisti in Piazza", *Serravezza (LU)*
- 1986 "Opere Prime", *Pietrasanta (LU)*
- 1987 "Scultura, II edizione" *Acqui Terme (AL)*
- 1989 "Mostra internazionale della ceramica d'arte", *Faenza*
- 1992 "Giovani artisti a Roma", *Palazzo delle Esposizioni, Roma*
- 1995 "Il Po del '900", *Castello Estense, Mesola (FE)*
- 1995 Premio Michetti , *Francavilla al mare (BA)*
- 1996 XII Quadriennale "ultime generazioni" *Roma*
- 1996 Dieci giovani artisti dalla Quadriennale a Montecitorio, *Roma*
- 1997 La ceramica degli Artisti, *Galleria Vespiagnani, Roma*
- 1997 Il colore nella scultura, *Castello di Sernano (MI)*
- 1997 Omaggio a Sem, *Pietrasanta*
- 1997 "A Tutta Birra", dieci artisti per i 150 anni della Birra Peroni, *Londra*
- 1998 Fascinosum et Tremendum, *Palazzo Bricherasio, Torino*
- 1999 Minimo Ingombro, Ass. Culturale *Nuvole Incontri d'Arte, Palermo*
- 1999 Del porco e delle sue delizie, *La Subbia Pietrasanta*
- 2000 Omaggio a Marino Marini, *Palazzo Azzolini, Pistoia*

- 2000 Vanitas et Omina Vanitarum, *Bologna*
- 2002 Masterpieces , *Galerie Tempera, Brussels*
- 2002 Kunst bewegt, *international painting symposium, Neckarsulm, Germany*
- 2004 Art Athina, *Athens*
- 2004 Galerie Contrast , *Brussels*
- 2005 Galleria La Subbia, *Pietrasanta*
- 2005 I Segni e le Forme, *Pietrasanta*
- 2005 Amior Marmoris, *Levigiani (Lucca)*
- 2006 L'Alchimia dei 4 elementi, *San Giovanni in Persiceto (Bologna)*
- 2009 Wine art festival, *Pietrasanta*

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1991 Galleria Arco Farnese, *Roma*
- 1993 Arte Contemporanea Ninni Esposito, *Bari*
- 1994 Galleria Arco Farnese, *Roma*
- 1996 Itinerari arte contemporanea, *Bari*
- 1997 Kouros gallery, *New York*
- 1997 Gallery El Camino Real, *Forida*
- 1997 Studio d'arte La subbia, *Pietrasanta*
- 1998 Kouros Gallery, *New York*
- 2000 Itinerari Arte conontemporanea, *Bari*
- 2002 Kouros Gallery, *New York*
- 2006 Itinerari Arte Contemporanea, *Bari*
- 2007 Benoit De Gorski, *Geneva*

Translations



As a lover of contemporary art for 30 years and connoisseur of living art, it is always very exciting to discover a new artist, a sort of magical relationship that links artists, gallery owners and collectors.

Emanuele de Reggi, whom I have only known for a few weeks allowed me to discover his cosmos. Born in 1957 in Florence, he has been immersed in art especially since his "nonno" the famous Emanuele Cavalli (1904-1981) was among the three painters of the New Roman School of painting.

His grandson, Emanuele, then chose for himself sculpture. For him "sculpture is a necessity, there is more emotion than in the drawing, the preparatory stage, the sculpture is the daughter of architecture that invokes all the senses" Emanuele divides his life between the foundry in Pietrasanta and that of Thailand, where he has discovered a "pure" culture, which according to him has never been "colonized". The use of the foundries in South East Asia has allowed him to create conditions that truly facilitate his

aim - to simplify while moving towards a purification of his own language.

The artist has created a group of "intimate" works – which you will discover at the Benoit de Gorski Exhibition - but his intimate desire is to be the subject of a public monumental commission and thus, return the art to the 'Agora':

"I do not consider myself figurative although I do abundantly use the body in my sculpture. I look mostly towards the metaphor and the material, to convey my ideas, to decipher the human feelings, I identify with a certain master, Rodin."

Emanuele de Reggi is Buddhist and this "philosophy" transpires and is reflected in the allegorical language of his creations. He is not as close to the realistic as Magritte, although certain compositions and subjects are visually similar. Let us return to the symbolism of certain creations whose fragility and unstable equilibrium reveal the hazards of his universe.

One senses a climate of great loneliness in his characters that seem to wander over these half-spheres that Emanuele described as "the vessels of the universe". The artist, in agreement, has opened his heart to illustrate his thoughts. Heavily influenced and nourished by the Buddhist philosophy, he says "the fragility allows us, whilst knowing our weaknesses, to improve and strengthen ourselves."

He continues with this quote from Buddha "nothing is for ever but change" which reflects his notion of balance. This underlying loneliness is not related to sadness; the sculptor is serene faced with this familiar situation.

Some recurring themes such as the tree, point to infinity, symbolizing the ability to survive, the testimony of eternal life - a nod to the world's ills. Let's decode one of the works exhibited in Geneva,

the Barca del Buddha: The artist touches here his vision of Buddhist compassion, the tolerance. The shell is sculpted alluding to the wavy hair of Buddha.

The cypress is willing to reveal the secret of its entrails: a heart that floats on the powdered sugar. I hope that when you see these "boats and vessels of the universe", which you will come across on the pages of these splendid works, they will bring you peace and tolerance in such vulnerable world.

David H. Brolliet

I have been a friend of Emanuele De Reggi for many years. I would say that to this point they are almost thirty, and to twenty years ago belongs my first presentation for his first solo show, at the Gallery Arco Farnese in Rome (1991).

As well as being a personal friend, I also have a deep understanding of his family (I wrote a biography on his grandfather, Emanuele Cavalli) I therefore have an awareness of both his cultural and psychological roots and - I would add - to his continued and constant act of rooting and uprooting: Emanuele's restlessness is proverbial. He has lived everywhere, he has absorbed every stimuli and, just as he gets settled for a while, he has the urge to change his life again.

A sort of Ulysses, for his work as a sculptor has a bulky, constant air of the 'removal business' behind him.

From Australia to the United States, from Latin America to Thailand, from Spain to Italy (which fortunately remains one of his unwavering anchor

points) Emanuele has had experience not of traveling, but of a life lived and suffered in a certain way. This is however not a cosmopolitan aesthetic, but a man who continually seeks its foundations - constantly putting it into question.

Just as his being a sculptor is not a job, but a gene with which he was born with, which instinctually leans him to that discipline - he cannot escape. I do not know if he really wants to escape sometimes, like one of those Greek heroes pursued by a fate, such as Oedipus, who would escape a destiny written in him. And despite feeling thissensation, he conceals it very well and comes back each time with renewed passion to face the solid matter.

The amazing thing is that, midway through his life, he is neither satisfied nor tired of this continuous renewal which he is constantly undergoing, and the result is seen in a more refined and distilled sculpture, which today adds a timeless smile of an elegant and antique Orient in which he has chosen to work and create.

Fabio Benzi

BIOGRAPHY

Born in 1957 in Florence, Emanuele studied at grammar school.

Growing up in close contact with his grandfather, the painter Emanuele Cavalli. As a young man he left Italy to take a series of long trips between 1976 to 1980 around Central and North America, Far East, Australia and India.

At 24 years old, he returned from his travels, inspired by his experiences.

He then attended the school of the nude in Florence,

returning to Australia for three years where he learned to carve, making large wooden figures and other new pieces.

He learned to sculpt in Pietrasanta whilst working alongside Giulio Ciniglia between 1984 and 1987.

A year later, he took himself to New York where he collaborated with many scenic artists and designers.

In 1989 he worked in Barcelona and then, the following year he moved to Pietrasanta where he created his studio.

In 1992 he collaborated with Erling Laberge for the restoration of the Transumanse Fountain in Avellino.

In 1994 he began a collaboration with the architect Lorenzo Berni for the realization of a new ELCC of Andersen Consulting in the interior of the building ex Montecatini in Milan, designed by Gio' Ponti. It consisted of a group of three large sculptures in the main hall. In then collaborated with Didier Legrand for the restoration of the "Stone of fevers", Le Puy en Velay, France in 1995. A year later, he went on to collaborate with Jesus Moctezuma for the Domus publishing house working on a packaging design project. The same year he left for a long trip around the world. Stopping on a small island off Fiji where he returned several times. In 1997 the Chamber of Deputies acquired one of his sculptures which was exhibited at the Twelfth Quadrennial of Rome.

In 1999 he won the contest for coming up with an idea to make a fountain in the main square of Ostellato, Ferrara, which had been designed by architect Cervellati. In 2001 he won the National Sculpture "50th Anniversary of the flooding in Polesine", a monumental idea for the establishment of Rovigo. In 2004 he was commissioned to create a sculpture for a place in Port Warwick, Newport News, Virginia. In 2006 he traveled for a while in South America and later he visited New Caledonia. In 2007 he returned to India

and Thailand, where it created the large works in bronze. One of the latter was acquired by the City of Newport News, Virginia, to replace the town library. In 2009 he continued to work with the architect Lorenzo Berni in Milan. In 2010 the University of Newport News, Virginia acquired a monumental bronze - "Francesco", which will be installed on a new place on campus. At this moment Emanuele lives and working between Bangkok and his studio in Pietrasanta:

GROUP EXHIBITIONS

- 1986 Simposio "Artisti in Piazza", Serravezza (LU)
1986 "Opere Prime", Pietrasanta (LU)
1987 "Scultura , II edizione " Acqui Terme (AL)
1989 "Mostra internazionale della ceramica d'arte" , Faenza
1992 "Giovani artisti a Roma" , Palazzo delle Esposizioni, Roma
1995 "Il Po del '900" , Castello Estense , Mesola (FE)
1995 Premio Michetti , Francavilla al mare (BA)
1996 XII Quadriennale "ultime generazioni" Roma
1996 Dieci giovani artisti dalla Quadriennale a Montecitorio, Roma
1997 La ceramica degli Artisti ,Galleria Vespiagnani , Roma
1997 Il colore nella scultura ,Castello di Sernano (MI)
1997 Omaggio a Sem , Pietrasanta
1997 "A Tutta Birra", dieci artisti per i 150 anni della Birra Peroni, Londra
1998 Fascinosum et Tremendum , Palazzo Bricherasio , Torino
1999 Minimo Ingombro , Ass. Culturale Nuvole Incontri d'Arte, Palermo
1999 Del porco e delle sue delizie, La Subbia Pietrasanta,
2000 Omaggio a Marino Marini, Palazzo Azzolini, Pistoia
2000 Vanitas et Omina Vanitarum, Bologna
2002 Masterpieces , Galerie Tempera, Brussels

- 2002 Kunst bewegt, international painting symposium, Neckarsulm, Germany
2004 Art Athina, Athens
2004 Galerie Contrast , Brussels
2005 Galleria La Subbia, Pietrasanta
2005 I Segni e le Forme, Pietrasanta
2005 Amior Marmoris , Leviglioni (Lucca)
2006 L'Alchimia dei 4 elementi, San Giovanni in Persiceto (Bologna)
2009 Wine art festival,Pietrasanta

PERSONAL EXHIBITIONS

- 1991 Galleria Arco Farnese , Roma
1993 Arte Contemporanea Ninni Esposito, Bari 1994
Galleria Arco Farnese, Roma
1996 Itinerari arte contemporanea , Bari
1997 Kouros gallery, New York
1997 Gallery El Camino Real, Forida
1997 Studio d'arte La subbia, Pietrasanta
1998 Kouros Gallery, New York
2000 Itinerari Arte conontemporanea, Bari
2002 Kouros Gallery, New York
2006 Itinerari Arte Contemporanea, Bari
2007 Benoit De Gorski, Geneva

66 RUE D'URHONNE
GENÈVE
1 PLACE DES BORGUES
GENÈVE
LA PROMENADE
GIGAARD

**BENOIT
DE GORSKI**

